

APRÈS LES INTEMPÉRIES

La Sonelgaz réagit aux critiques à Oran

*Deux jours d'intempéries, de vent et de pluies diluviennes ont mis à mal les installations et le réseau aérien de la Sonelgaz qui, au lendemain de ces conditions climatiques inhabituelles, a tenu à s'expliquer.*

Des explications en forme de mise au point eu égard à sa mise en cause pour «sa lenteur» à rétablir l'énergie électrique à travers de nombreuses communes, agglomérations et hameaux de la wilaya.

Ainsi, nous apprenons auprès de la direction de distribution d' Es Senia qui gère les réseaux et les abonnés de 24 communes de la wilaya, soit plus de 110 000 abon-

nés, qu'il a fallu mobiliser durant 3 jours, sans interruption, les équipes de dépannage de la sonelgaz appuyées par 16 sous-traitants.

Il s'agissait en l'occurrence de rétablir le courant pour pas moins de 20 000 abonnés plongés dans le noir dans la soirée du 12 au 13 et lesquels ont dû attendre jusqu'au matin du 14 pour que leur situation soit résolue. Un tel délai

d'attente s'explique pour plusieurs raisons selon la sonelgaz : tout d'abord la situation physique du réseau de moyenne tension qui est aérien et qui a beaucoup souffert du vent.

Ce sont pas moins de 15 supports importants de ce réseau qui ont été brisés provoquant par ailleurs en quelques heures des ruptures du système d'alimentation électrique en 30 endroits différents — «des départs» — selon le jargon technique des agents de la sonelgaz. En plus de ces départs, il y a lieu de noter les pannes totales de plusieurs postes et

transformateurs soit inondés soit endommagés par des incendies suite à des courts circuits. Il a fallu ainsi beaucoup de temps à la sonlegaz pour parvenir à réinstaller des poteaux parfois dans des zones rurales inondées et embourbées empêchant l'accès des engins de dépannage.

Parmi les localités les plus touchées, il y a lieu de citer Kristel, Cap Carbon, Cap Blanc, Boufatis, El-Kerma, Aïn El Kerma, Oued Tlalat, Mers El Hadjaj. La localité de Kristel a été la dernière agglomération à voir l'énergie électrique rétablie.

Pour ce qui est de la direction de distribution d'Oran-ville et Bir El Djir, là aussi, c'est une panne importante au niveau d'une ligne de moyenne tension de 30 000 volts alimentant la localité de Haï Bouamama qui a été endommagée, privant ainsi les habitants de cette localité en énergie électrique.

La sonelgaz a enregistré par ailleurs durant les deux jours d'intempéries, plus de 200 réclamations basse tension, au niveau des différents quartiers de la commune d'Oran et de Bir el Djir.

Fayçal M.

SIDI BEL-ABBÈS

Les familles sinistrées contestent dans plusieurs localités

*A la suite des intempéries qui se sont abattues, la semaine dernière, sur la région de Sidi Bel-Abbès, plusieurs familles, dont les demeures ont été infiltrées par les eaux pluviales, ont manifesté dans certaines daïras pour exiger leur relogement.*

Dans la daïra de Tenira, huit familles nombreuses se sont regroupées devant le siège de la daïra pour dénoncer leur situation de sinistrées. Selon elles, elles habitent près de l'ancien hôpital de la localité. Les fortes chutes de pluie ont provoqué l'effondrement des murs d'enceinte de l'hôpital sur leurs demeures de fortune, les endommageant fortement.

Ces familles ont manifesté leur colère en exigeant d'être relogées. Les autorités, selon

leurs dires, leur ont proposé des tentes en attendant une autre solution, mais elles ont refusé le provisoire. Elles disent être dehors et avoir passé ces dernières nuits dans la rue, vu que leurs demeures fortement endommagées risquent de s'effondrer à leur tour.

Un vrai danger pour nos familles, tiennent-elles à signaler. Dans la localité de Sfisef, quelque 200 personnes occupant des maisons vétustes ont observé dans la journée de jeudi dernier, un sit-in devant le siège de la daïra pour demander leur relogement après que les eaux de pluie aient envahi leurs habitations précaires.

Face à l'importance du nombre des contestataires, la daïra a tenté de parer à la situation en leur proposant des matériaux de construction pour réparer les dégâts en attendant une suite à leurs doléances car la localité de Sfisef est concernée par un vaste projet de réalisations de logements sociaux et RHP (résorption

de l'habitat précaire) et qui sont livrés au fur et à mesure de leur achèvement.

A la périphérie du chef-lieu de la wilaya Sidi Bel Abbès, 17 autres familles, de la ferme Tahar-Moustache, se retrouvent dehors après les intempéries. Leurs demeures ont été envahies et cernées par les eaux qui auraient, selon les protestataires, endommagé leurs équipements, documents, literie.

Ces familles posent le problème du relogement que devront étudier les autorités pour apaiser les esprits. Par ailleurs, la Direction de l'éducation a installé une cellule de crise pour surveiller l'évolution de la situation des établissements scolaires envahis par les eaux, privant 17 000 élèves de cours, notamment dans le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès. A souligner aussi que l'oued Mekerra menace actuellement de déborder. Espérons que d'autres chutes de pluie ne viendront pas aggraver la situation.

A. M.

NAÂMA

Plusieurs malfrats arrêtés

B. K., un chauffard en état d'ébriété qui a déclaré être sans papiers d'identité, a été arrêté lors d'un contrôle routier à bord d'un véhicule en compagnie de son cousin. Après une fouille systématique, la police a découvert sur lui le permis de conduire, un nom connu pour être un volontaire au service de la mosquée. Présentés au parquet, les mis en cause ont été placés sous contrôle judiciaire.

Par ailleurs, un individu auteur de plusieurs actes criminels, répondant aux initiales C. M., a été arrêté par les services de sécurité de la ville de Mécheria. Activement recherché pour plusieurs chefs d'inculpation, notamment la consommation et la vente de drogue et de boissons alcoolisées, coups et blessures volontaires à l'arme blanche, vol par effraction, violation de domicile, agression d'un fonctionnaire, le mis en cause, un récidiviste, a été incarcéré.

Par ailleurs, pour vente illégale de boissons alcoolisées, deux frères (B. B. et B. N.) ont été arrêtés par la police judiciaire de Mécheria, après la découverte, suite à une perquisition dans leur domicile, de grandes quantités de boissons alcoolisées. La marchandise a été saisie, et les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

Notons, enfin, qu'une campagne a été menée par les forces de l'ordre de Naâma contre les nuisances sonores des motocyclettes, et plusieurs motos avaient été saisies, notamment celles sans papiers et celles dépourvues de tuyaux d'échappement.

B. Henine

CHLEF

Des mesures pour les sinistrés des intempéries

Après les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la wilaya de Chlef causant de gros dégâts, surtout sur le littoral, le temps s'est nettement amélioré.

Le wali s'est déplacé sur les lieux pour faire le bilan. Suite à sa visite à Ténès, il a ordonné la mise en place de deux commissions. La première doit porter secours aux sinistrés et réparer les dégâts causés par la catastrophe à leurs habitations. La deuxième doit s'atteler à la remise en état des routes, des ouvrages d'art ainsi qu'à assécher les voies inondées en plus du nettoyage des réseaux d'évacuation des eaux de pluie et des avaloirs.

Cependant, les habitants du quartier la Cave, très touché par ces inondations, sont mécontents à cause de la lenteur des secours surtout que le froid commence à s'installer.

Medjdoub Ali

Cinq membres d'une famille périssent noyés dans la Tafna en furie

*Toute la population du faubourg Boudghène était mobilisée autour de la famille Kadri, depuis l'annonce de la disparition d'un véhicule, signalée aux environs de 20h, dans la soirée du mardi dernier.*

C'est au niveau d'un pont de la Tafna, plus exactement au village Larbi-Chérif, dans la daïra de Remchi, que le véhicule a dérapé, et n'a pu éviter la catastrophe, il fut emporté par les eaux en furie de la Tafna.

Toutefois, un maigre espoir était entretenu pour retrouver les passagers vivants, les recherches n'ont pas cessé depuis que l'alerte a été donnée, mais il était pratiquement impossible de tenter quoi que ce soit, les pluies torrentielles n'avaient pas cessé de tomber

depuis la nuit de lundi, toutes les routes étaient pratiquement coupées.

C'est dans la journée de jeudi, vers 10 h que les éléments de la Protection civile du port de Ghazaouet appelés en renfort, sur les lieux purent localiser les cinq corps sans vie à l'intérieur du véhicule.

Cette découverte macabre jeta l'émoi parmi la population de Tlemcen qui était au courant de l'accident. A Boudghène, tous les visages étaient crispés, Kadri Mohamed, ses deux enfants, son conjoint, et sa nièce n'auront fait que la moitié du chemin du retour, en revenant d'Oran, le destin en a voulu autrement et la Tafna n'épargne pas ses victimes, selon une légende qui se vérifie, malheureusement, chaque fois qu'un véhicule chute dans cet Oued qui traverse toute la zone nord de Tlemcen en arrivant des collines de Béni Snous. Cependant, la responsabilité incombe

aux responsables, selon un membre de la famille Kadri qu'on a rencontré au domicile mortuaire, les barrières du pont ne sont pas élevées et n'importe quel véhicule peut chuter dans le fleuve.

Et on croit savoir que la population a, à maintes fois, exprimé ses craintes, quant à la fragilité de cet ouvrage qui reste dangereux.

Les intempéries de ce mois de novembre 2012 resteront gravées à jamais dans la mémoire des habitants de Boudghène.

Dans l'après-midi de ce jeudi, après la prière d'El Asr, un imposant convoi funéraire a pris la direction du cimetière de Sid-Ahmed Senoussi pour accompagner les malheureuses victimes appartenant à une même famille, à leur dernière demeure. La plus jeune des victimes était lmed, il avait à peine 13 ans.

M. Zenasni

MOSTAGANEM

La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat fêtée par la CCI

*A l'initiative de Napeo-Algérie, la branche locale de Napeo (North Africa Partnership for Economic Opportunities), une institution qui associe des opérateurs économiques et des universitaires originaires du Maghreb et des Etats-Unis d'Amérique, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI Dahra) de Mostaganem a organisé de mardi à jeudi dernier, un séminaire consacré à la création et au développement des entreprises.*

Ont pris part à ce rendez-vous, les opérateurs économiques des secteurs public et privé et les jeunes porteurs de projets en attente d'exécution. Le séminaire organisé en conférences-débats et

en travaux d'ateliers a été l'occasion de débattre des préoccupations et des handicaps qui entravent l'évolution de l'entrepreneuriat en Algérie, tout en informant l'assistance quant aux possibilités

d'investissement et d'accession au crédit nécessaire, accordé par les firmes bancaires. Animée par des chercheurs spécialistes en la matière, ainsi que des cadres et des représentants d'organismes financiers et des institutions mises en place aux fins de promouvoir la PME-PMI, la rencontre aura permis de passer en revue un large éventail des problématiques inhérentes aux dispositifs de soutien à la création de l'emploi, et au processus d'investissement en général. Des débats et une approche qui, à travers maintes interven-

tions, ont versé dans la passion dès qu'il s'agissait d'évoquer l'état des lieux de la situation actuelle, et surtout l'écart à combler pour se mettre au diapason de la compétitivité mondiale, synonyme de survie pour l'économie algérienne.

En marge de cette rencontre, des organismes administratifs et financiers, à l'instar du CNRC, de l'Andpme (Agence de développement de la PME), de l'Ansej, de la Cnac, de l'Andi, de la BNA et d'AGB (Gulf Bank of Algeria) ont tenu des expositions.

A. B.